

Objectifs du projet

L'objectif général du projet est d'améliorer l'égalité des genres et la durabilité de la chaîne de valeur éthiopienne du café à travers l'éco-efficacité, l'innovation sociale et la coopération Sud-Sud.

Contexte

L'Éthiopie a une longue tradition de production de café et est le dixième exportateur au monde. L'économie dépend par conséquent fortement du café en tant que source majeure de revenus. Les zones de caféiculture sont principalement situées dans le sud, le sud-ouest et l'est de l'Éthiopie, plus particulièrement dans les régions d'Oromia et des nations, nationalités et peuples du Sud.

Afin de répondre à la demande mondiale de café, l'expansion des cultures a été un important moteur de changement dans l'utilisation des terres et de déforestation, en donnant priorité aux systèmes productifs et aux pratiques de gestion qui augmentent la productivité à court terme, mais qui ont des impacts négatifs sur l'environnement (exploitation forestière illégale, agriculture d'abattis-brûlis, etc.). Ces dernières années, les forêts se sont fragmentées et ont peu à peu cédé la place à des plantations exotiques.

L'industrie du café emploie directement 25 millions de personnes en Éthiopie, dont environ 70 % de femmes. Pourtant, des informations fiables sur le rôle, les contributions et les revenus des femmes dans le paysage du café font encore cruellement défaut. Malgré leur importance stratégique dans le secteur du café, la propriété des femmes et le contrôle des ressources du café par les femmes sont très limités, et elles sont régulièrement exclues des processus décisionnels relatifs à l'utilisation des terres. Les politiques intégrant la dimension de genre sont confrontées à des obstacles socioculturels comme la relation de pouvoir systémique et la violence fondée sur le genre, alors que les femmes jouent un rôle crucial dans la transition vers une économie verte et des modèles commerciaux inclusifs, équitables et justes.

Partout, on observe un partage inégal des risques, profits et bénéfices des activités agricoles, ce qui accroît la vulnérabilité des femmes productrices. De même, les communautés rurales sont très exposées à la variabilité du climat, ce qui augmente leur vulnérabilité économique et sociale. Il est dès lors essentiel d'élaborer des politiques inclusives basées sur une approche climatique et genrée.

La théorie du changement pour atteindre l'objectif

L'égalité des genres pourrait être utilisée comme un multiplicateur de développement pour une chaîne d'approvisionnement durable du café et des paysages climato-résilients en Éthiopie. À cet effet, l'action sera basée sur le développement d'une communauté de praticiens qui échangent des connaissances et génèrent des solutions durables aux problèmes de développement, de manière collaborative et participative. Cette approche permettra l'inclusion d'acteurs et expériences éthiopiens, européens et latino-américains, en mettant l'accent sur le climat, le genre et la chaîne de valeur du café. Ce projet constitue une occasion unique pour la coopération triangulaire et Sud-Sud entre l'Éthiopie et les pays d'Amérique latine avec le soutien de l'Europe.





Le projet promouvra la méthodologie de recherche-action participative afin de favoriser une transformation systémique dans le secteur du café. Les femmes seront reconnues comme des agents clés qui promeuvent des initiatives visant à renforcer la résilience de leurs activités économiques. Le projet œuvrera ainsi au développement de la capacité de production, à la promotion de cadres réglementaires favorables, à l'accès aux marchés et à la stimulation de la recherche. Les actions de recherche seront soutenues par des entités spécialisées éthiopiennes, européennes et latino-américaines, qui reconstitueront des connaissances ancestrales sur le café et le climat à travers un dialogue avec les organisations productives. Les connaissances générées amélioreront non seulement la production et l'accès aux marchés, mais aussi la reconnaissance des femmes en tant que sujets de changement.

Néanmoins, une série de risques entraveront ces réalisations s'ils ne sont pas gérés par une stratégie d'atténuation satisfaisante. Quelques-uns des principaux obstacles sont le fait que les producteurs et les décideurs rechignent à incorporer l'égalité des genres dans le secteur du café, le fait que les partenaires nationaux n'ont pas envie de mettre à jour leur savoir-faire dans le domaine des technologies de l'information; le fait que les oscillations climatiques placent plus de pression sur les paysages cibles et portent atteinte à la viabilité écosystémique des alternatives PFNL, etc. Les initiatives de recherche et les échanges au sein de la communauté de praticiens seront essentiels pour proposer des solutions durables visant à surmonter ces risques.

Principales activités

L'objectif du projet sera réalisé à travers des réalisations et des composantes.

Réalisation 1 : recherche interdisciplinaire sur le rôle et les contributions des femmes et sur les connaissances indigènes et traditionnelles pour la gestion et la gouvernance des paysages dans la forêt de Yayu.

Activités :

- ✓ Gestion des connaissances et de l'apprentissage en établissant une « communauté de pratique »¹ parmi les parties prenantes d'Éthiopie, de Colombie et du Honduras sur la co-crédation de connaissances sur les femmes dans la gestion et la gouvernance des paysages et l'action climatique.
- ✓ Recherche-action participative sur les pratiques durables de production du café et d'autres produits forestiers non ligneux et la gestion des paysages dans la forêt de Yayu.
- ✓ Échange d'expériences et de solutions innovantes sur l'égalité des genres, l'adaptation/atténuation du changement climatique, les instruments politiques relatifs au café, les pratiques agroécologiques, les sous-produits du café, et l'agrotourisme.
- ✓ Formation et participation des formateurs sur la façon de renforcer la capacité économique des femmes au sein de la chaîne de valeur du café, à la demande des femmes.

Réalisation 2 : amélioration de l'action genrée et climatique dans les paysages du café en Éthiopie.

¹ Une communauté de pratique (CdP) est définie comme un groupe organisé de professionnels qui partagent les mêmes intérêts dans la résolution d'un problème, l'amélioration des compétences et l'apprentissage à partir des expériences de chacun.



Activités :

- ✓ Renforcement des capacités pour des instruments politiques intelligents face au climat et intégrant la dimension de genre en Éthiopie, comme le Plan d'action Genre et Climat qui met les décideurs au défi de considérer la résilience socio-écologique du secteur du café selon une perspective genrée dans le contexte du changement climatique.
- ✓ Formation et participation à des politiques intégrant la dimension de genre dans le secteur du café, ainsi qu'à des politiques, plans, programmes et projets climatiques et à la budgétisation, avec des organisations de la société civile, des leaders politiques, religieux, sociaux et communautaires et des coopératives de café.
- ✓ Échange d'expériences sur l'interconnexion entre les politiques climatiques et du café.
- ✓ Transfert des méthodologies de vulnérabilité et d'adaptation dans le secteur du café mises en œuvre dans les contextes latino-américains, comme le corridor biologique de Popayán à travers des plantations agroforestières de café.

Réalisation 3 : application des principes de transparence et d'inclusion afin de créer un marché européen durable du café.

Activités :

- ✓ Recherche académique et analyse rapide des instruments de marché en place au sein de l'UE, avec le Nouveau Pacte vert visant à soutenir la production, l'égalité des genres et une chaîne de valeur durable du café, y compris les incitations du marché et commerciales sur les cafés de spécialité, le café des femmes et le café biodynamique.
- ✓ Échange d'expériences entre l'Éthiopie/l'Afrique, l'Amérique latine et l'Espagne/l'UE sur les instruments de marché afin d'améliorer la durabilité et l'égalité des genres tout au long de la chaîne de valeur du café.

Réalisation 4 : coordination, communication, visibilité, gestion des connaissances et de l'apprentissage, et suivi et évaluation.

Activités :

- ✓ Gestion de projet. Ce projet sera mis en œuvre conformément à un plan de gestion basé sur les résultats qui sera élaboré selon une approche de réflexion sur la résilience.
- ✓ Un comité technique assurera la coordination de la stratégie du projet et des parties prenantes.
- ✓ Communication et visibilité : les meilleures pratiques du projet, les enseignements tirés et les expériences et échanges seront partagés et diffusés en Éthiopie, au Honduras, en Colombie et en Espagne/dans l'UE.
- ✓ Suivi et compte rendu afin d'assurer la transparence et la responsabilité de la mise en œuvre du projet.

Organisation :

L'action s'articulera autour de quatre grandes composantes :

- ✓ RECHERCHE et INNOVATION sur les écarts socio-économiques entre les sexes et les obstacles pour les femmes dans la gouvernance des paysages du café, la gestion des paysages, la durabilité des services écosystémiques, et la diversification des activités en améliorant le potentiel.



- ✓ CONNAISSANCES ET APPRENTISSAGE : une « communauté de pratique » sera mise en place pour une interaction étroite entre les parties prenantes du café d'Éthiopie, du Honduras, de Colombie et d'Espagne/de l'UE.
- ✓ RENFORCEMENT DES CAPACITÉS EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ DES GENRES ET D'ACTION CLIMATIQUE pour les institutions, les coopératives et les organisations avec le leadership des femmes et un soutien au gouvernement d'Éthiopie afin de promouvoir l'égalité des genres dans la politique climatique et d'autres instruments sectoriels.
- ✓ OUVRIRE LES MARCHÉS AU CAFÉ DES FEMMES afin d'améliorer la durabilité et la résilience de la chaîne de valeur du café avec des marchés qui prônent l'égalité des sexes.

Ce projet sera géré par l'AECID, qui assumera la coordination générale et le leadership, ainsi que la responsabilité opérationnelle et financière. L'AECID veillera à ce que les axes et les réalisations soient réalisés en temps opportun et prendra en charge les activités de suivi et de compte rendu.

Par ailleurs, le projet sera supervisé et coordonné par un comité directeur, qui s'assure que le projet atteint les résultats prévus, un comité technique, dirigé par l'Office de coopération technique de l'AECID en Éthiopie, qui harmonisera les activités générales de mise en œuvre du projet en étroite collaboration avec le chef de projet et les partenaires, une unité de coordination de projet, responsable de la gestion quotidienne et du suivi périodique des résultats et des risques, et une unité de connaissances et d'apprentissage, responsable du fonctionnement de la CdP et de l'organisation de l'échange d'expériences, ainsi que de l'apport de contributions sur le genre, le café et le climat.

Le projet interagira avec et formulera des recommandations pour l'autre projet DeSIRA géré par la Fondation Neumann visant à soutenir la gestion des paysages dans la forêt de Yayu.

Organisation responsable de la mise en œuvre

Office de coopération technique de l'AECID en Éthiopie

Partenaires du projet

- ✓ Ethiopian Environment and Forest Research Institute (EEFRI) ; institut de recherche fédéral autonome, qui rend compte à l'Environment, Forest and Climate Change Commission (EFCCC).
- ✓ Ethiopian Institute of Agricultural Research (EIAR) et Jimma Agricultural Research Center (JARC) : l'EIAR est l'un des plus anciens et des plus grands instituts de recherche agricole d'Afrique et le JARC est son centre à Jimma.
- ✓ Ethiopian Coffee and Tea Authority (ECTA) : organisation placée sous l'égide du ministère de l'Agriculture, chargée de maximiser la production, de mettre en place un système de commercialisation basée sur la qualité et de promouvoir le café, le thé et les produits à base d'épice d'Éthiopie dans le monde entier.
- ✓ Ethiopian Women in Coffee Alliance (EWiCA) : forum rassemblant les femmes de la chaîne de valeur du café afin de mieux comprendre la qualité et la valeur du café à travers un échange d'information et un réseautage.
- ✓ TECNICAFÉ-Colombie : « parc technologique » colombien pour l'innovation sociale et les technologies pour une industrie durable du café. C'est aussi une plateforme colombienne libre de gestion des connaissances.



- ✓ CONACAFÉ-Honduras : institution du café qui formule les politiques du café du pays et prodigue des conseils sur la chaîne de valeur du café.
- ✓ Bureaux de coopération espagnols au Honduras et en Colombie.



Autres parties prenantes clés

- ✓ Asociación de Mujeres Caficultoras del Cauca (AMUCC)
- ✓ Universités et instituts de recherche européens
- ✓ Fondation Neumann

Localisation

Au niveau local, l'intervention de ce projet est située dans la réserve de la biosphère de la forêt de café de Yayu en Éthiopie.

Financement et cofinancement

UE	1 000 000 €
Partenaires	118 000 €
Budget total	1 118 000 €

- UE : 1 000 000 EUR
- AECID : 118 000 EUR

Durée

30 mois (de novembre 2021 à mars 2024)